

# Variation de voisement du /r/ dans les groupes de consonnes en français et en espagnol : contraste phonétique ou phonologique ?

Anna MARCZYK<sup>1</sup>  
Christine MEUNIER<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université Grenoble Alpes

<sup>2</sup>Aix-Marseille Univ, CNRS, LPL, Aix-en-Provence, France

L'aphasie dite "non-fluente" (vasculaire ou progressive primaire) est connue pour favoriser l'apparition d'erreurs de voisement (Blumstein et al., 1980). Afin d'évaluer la perturbation de la mise en place du voisement les études ont souvent porté sur des segments dont le voisement est distinctif comme les occlusives ou les fricatives. Or le contraste de voisement est également présent dans la production d'autres phonèmes sous la forme d'assimilation (en français, /r/ est dévoisé dans « train » et voisé dans « drain »). Ces variations « allophoniques » ont longtemps été considérées comme non distinctives comparés à des oppositions dites phonologiques (/b/-/p/ par exemple). Or certains travaux (Meunier, 1997) ont montré qu'en français les variations de voisement de /r/ permettait d'identifier correctement le voisement du Groupe de Consonnes (plus que le voisement de l'occlusive elle-même). Toutefois, cette variation contextuelle du /r/ ne semble pas présente en espagnol (/ / est voisé aussi bien dans « drago » 'dragonnier' que dans « trago » 'gorgée').

Dans une première étape nous avons donc cherché à vérifier s'il existait réellement une différence dans la production du /r/ français ou espagnol selon le voisement contextuel. Il s'agissait de caractériser cette différence d'un point de vue acoustique. Nos analyses portent sur le traitement dynamique de l'intensité et de la F0 au cours de la production du /r/. Les /r/ de 11 locuteurs français et 8 locuteurs espagnols ont été analysés dans la production de 18 mots présentant des Groupes de Consonnes (GC) avec contraste de voisement (FR : train/drain ; ES : trago/drago). Les résultats montrent une nette différence entre les deux langues aussi bien concernant les mesures

d'intensité que celles de la F0. Le /r/ français est produit avec une intensité bien plus basse en contexte non-voisé qu'en contexte voisé. En revanche, en espagnol, aucune différence n'est observée entre les deux contextes (Fig. 1). Des résultats similaires ont été observés concernant la F0 : chute de la F0 au centre du /r/ en français seulement (Fig. 2).

Ces résultats nous permettent de faire l'hypothèse que les variations allophoniques de /r/ seraient distinctives d'un point de vue perceptif en français, mais pas en espagnol. A quel niveau, phonétique ou phonologique, ces variations sont-elles donc traitées ? La poursuite de ces travaux nous conduira à évaluer 1/ le poids perceptif de ce contraste en français et en espagnol et 2/ l'impact de ces résultats chez les patients aphasiques.

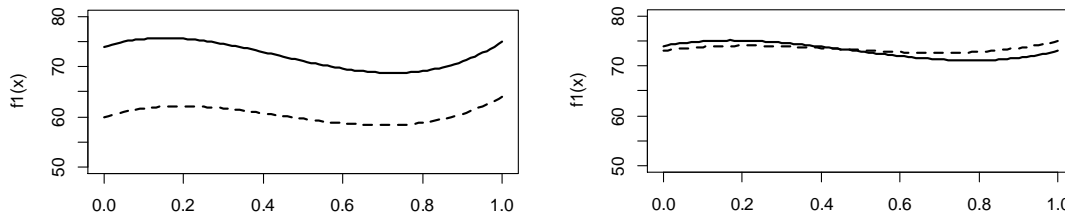


Figure 1. Profil d'intensité des rhotiques subséquentes à une occlusive voisée (trait plein) ou non voisée (trait pointillé), produites par des locuteurs français (à gauche) et par des locuteurs espagnols (à droite).

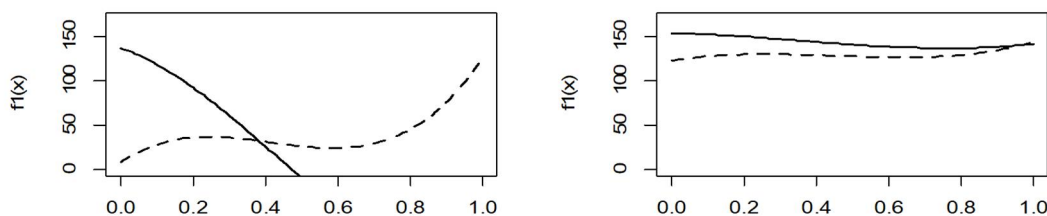


Figure 2. Profil de la F0 des rhotiques subséquentes à une occlusive voisée (ligne pleine) ou non voisée (ligne pointillée), produites par des locuteurs français (à gauche) et par des locuteurs espagnols (à droite).

## Références bibliographiques

- BLUMSTEIN, S. E., COOPER, W. E., GOODGLASS, H., STATLENDER, S., & GOTTLIEB, J., Production deficits in aphasia: A voice-onset time analysis, *Brain and Language*, **9(2)**, 1980, 153–170.
- MEUNIER C., Voicing assimilation as a cue for cluster identification, *Fifth European Conference on Speech Communication and Technology*, Rhodes, 1997.